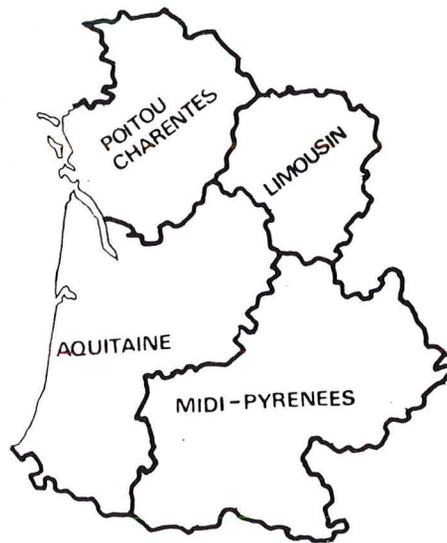


# AQVITANIA

TOME 5  
1987

UNE REVUE INTER-RÉGIONALE  
D'ARCHÉOLOGIE



EDITIONS DE LA FEDERATION AQVITANIA

## SOMMAIRE

<b>D. DUSSOT</b> , <i>La nécropole gallo-romaine à incinération de Louroux, commune de Saint-Priest (Creuse)</i> .....	3
<b>F. MOSER, J.-L. TILHARD</b> , <i>Un nouvel atelier de sigillée en Aquitaine</i> .....	35
<b>L. MAURIN</b> , <i>CIL VIII, 1251 et l'enceinte romaine de Bordeaux</i> .....	123
<b>C. RICHARD</b> , <i>Lieux cultuels gallo-romains du sud de la Vienne : apport de la prospection aérienne</i> .....	133
<b>N. LE MASNE de CHERMONT</b> , <i>Les fouilles de l'ancien évêché de Poitiers (Vienne)</i> .....	149
<b>C. BALMELLE, J. LAPART</b> , <i>La mosaïque à décor de pampres de Valence-sur-Baise (Gers)</i> .....	177

### NOTES ET DOCUMENTS

<b>F. RÉCHIN</b> , <i>Les céramiques communes de l'oppidum de Bordes (Pyrénées-Atlantiques) (fin II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.)</i> .....	203
<b>L. MAURIN, J.-L. TILHARD</b> , <i>Une patère en céramique « précampanienne » à Saintes</i> .....	213
<b>G. LINTZ</b> , <i>La nécropole gallo-romaine de Monboucher (Creuse)</i> .....	217

---

Ce numéro a été publié avec le concours financier du ministère de la Culture, direction du Patrimoine, sous-direction de l'Archéologie, du Centre national de la Recherche scientifique et de l'Université de Bordeaux III.

---

Adresser tout ce qui concerne *la Revue (secrétariat de la rédaction, l'édition et la diffusion)* à la Fédération Aquitania, 28, place Gambetta, 33074 BORDEAUX CEDEX - Tél. 56 52 01 68 poste 334 -

#### **Prix et mode de paiement.**

Règlement (*à joindre obligatoirement au bulletin de commande*) par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : la Fédération Aquitania.

Le Tome 1, 1983, le Tome 2, 1984, le Tome 3, 1985, le Tome 4, 1986, et le Supplément 1, 1986, sont disponibles à la Fédération Aquitania.

Tome 1 : 140 F Franco.    Tome 4 : 170 F franco

Tome 2 : 170 F Franco.

Tome 3 : 170 F Franco.    Supplément 1 : Actes du VIII<sup>e</sup>. colloque sur les Ages du Fer, 350 F Franco.

Couverture : détail du rinceau de *cornucopiae* - Photo : Marie-Pat RAYNAUD.

Louis MAURIN, Jean-Louis TILHARD

## UNE PATÈRE EN CÉRAMIQUE « PRÉCAMPANIENNE » A SAINTES

**Résumé** : Trouvé en dehors de tout contexte stratigraphique sur une hauteur qui, au centre de la ville, domine le cours de la Charente, un tesson de céramique précamparienne, datable de la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, doit être versé au dossier des origines de Saintes.

**Abstract** : Found outside all stratigraphic context on heights, which in the centre of town, overlook the course of the River Charente, a fragment of precampanian pottery, datable of the second half of IV<sup>th</sup> century B.C., ought to be added to the "Origins of Saintes" file.

En 1964-1965, la construction de la maternité de l'hôpital de Saintes a été précédée par un terrassement de grande ampleur : on a creusé alors une profonde excavation de 50 mètres environ sur 10<sup>1</sup>, orientée du sud au nord, près du bord de l'escarpement rocheux qui domine le quartier Saint-Pierre (fig. 1). En même temps que l'on procédait à ces travaux au nord-est de la colline de l'hôpital, on édifiait au nord-ouest une nouvelle morgue aux dépens du mur d'enceinte du Bas-Empire dont on ne laissa subsister que le parement extérieur<sup>2</sup>. Sur ces fouilles qui succédaient à d'autres terrassements très importants exécutés depuis 1957 sur ce côté nord de la colline, en bordure de la rue Bernard, nous ne possédons que des informations très sommaires, touchant des blocs de décor d'architecture extraits en grand

nombre et dispersés alors chez des particuliers ou au Musée Archéologique<sup>3</sup>. Ces travaux ont au moins confirmé que l'on était ici à l'emplacement du centre monumental de la ville du Haut-Empire<sup>4</sup>.

C'est vraisemblablement lors des fouilles de la maternité qu'a été extrait un tesson de céramique que nous a confié pour étude en 1984 son inventeur, M. Michel Rouvreau ; à l'époque des travaux il l'avait recueilli dans les déblais provenant du terrassement. Ce fragment est donc en dehors de tout contexte stratigraphique<sup>5</sup>. Tel quel, il mérite cependant d'être l'objet d'une note particulière en raison de sa provenance, de sa nature et de sa date probable.

Il s'agit d'un fragment comprenant le bord, la paroi, le pied et le fond d'une patère de la forme Morel 2222 (fig. 2).

Louis MAURIN, professeur d'histoire antique, Université de Bordeaux III, 33405 TALENCE CEDEX.

Jean-Louis TILHARD, agrégé d'histoire, membre ER 226 CNRS, 29, rue Marcel-Homon, 16000 ANGOULÊME.

1. Profondeur inconnue, de l'ordre de 3 à 4 mètres.

2. L. MAURIN, *Saintes Antique*, Saintes, 1978 (= SA), fig. 388, p. 463.

3. F. EYGUN, Informations archéologiques, dans *Gallia*, XXIII, 1965, p. 359s et XXV, 1967, p. 251s ; SA, p. 83-85. Sur les travaux de 1957-1958, F. EYGUN, Informations archéologiques, dans *Gallia*, XVII, 1959, p. 478 et fig. 6 ; SA p. 84.

4. Probablement dans la partie méridionale de ce centre, ce qui était acquis de longue date : A. D'YVES, *Grand Almanach de Saintes*, 1887, p. 32 ; SA, p. 81 et n° 65.

5. Ce tesson a été signalé dans SA, p. 27, n° 1, par ouï-dire, et L. MAURIN, Villes augustéennes de l'Aquitaine occidentale, dans *Les villes augustéennes, colloques d'Autun, juin 1985*, n. 12.



Fig. 1. — Situation des terrassements sur la colline de l'Hôpital. 1 = maternité ; 2 = morgue ; 3 = bloc technique.

Il manque la partie centrale, mais la forme entière est reconstituable avec une marge d'erreur réduite sur ses dimensions : diamètre maximum : 160 mm, hauteur : 28 mm, diamètre extérieur du pied : 122 mm, diamètre de la vasque : 140 mm. Le vernis noir, brillant et satiné au toucher, est uniforme, sans trace d'empilement, un peu usé sur le bord. La pâte est dure, légèrement granuleuse, de couleur

chamois rosé à beige légèrement marron ; elle contient de minuscules particules de mica (?). L'aspect est celui de la céramique appelée précampaennienne en Méditerranée occidentale. Le fond interne porte un cercle de plusieurs zones guillochées (quatre ou cinq) qui se chevauchent légèrement ; sur le bord intérieur de ce cercle une palmette en creux est tronquée par la cassure.

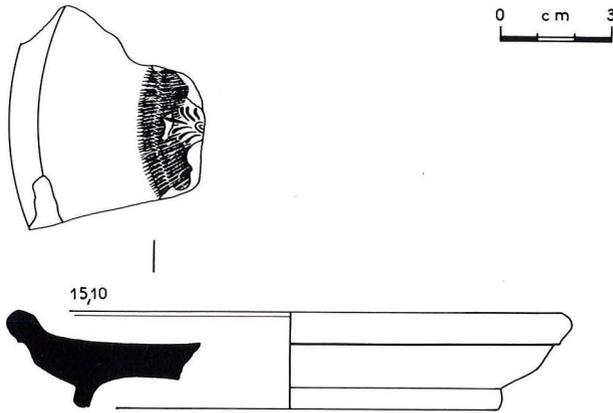


Fig. 2. — Patère de céramique « précampanienne » (C. FONDEVILLE del.).

Cette forme de patère est rare en Occident. Elle a été signalée autrefois par J.-P. Morel<sup>6</sup> sous la forme 69 ajoutée à la classification de Lamboglia<sup>7</sup>, puis par F. Pallarès-Salvador à Majorque comme une forme nouvelle en Occident<sup>8</sup>; de même, J. et L. Jehasse, en rencontrant deux exemplaires à Aléria<sup>9</sup>, l'ajoutent aux formes recensées par eux sous le numéro 116. Dans la nouvelle typologie établie par J.-P. Morel, elle correspond à l'espèce 2220, série 2222, type 2222g1<sup>10</sup>. Les onze types présentés dans cette série sont situés entre 350 et 250 avant Jésus-Christ<sup>11</sup>. Le décor du fond correspond à des productions attiques assez anciennes : la position de la palmette loin du centre permet de penser qu'elle fait partie d'une série de palmettes radiales, en creux, reliées les unes aux autres par des arcs de cercle (« collegate »)<sup>12</sup>. On notera d'ailleurs que les deux patères d'Aléria présentent deux types de décor à palmettes en creux

différents : le n° 433 a quatre palmettes en croix au centre du fond et il appartient à une tombe datée de 320 à 275 ; le n° 1232 a le même genre de palmettes « collegate » que l'exemplaire de Saintes ; il provient de la tombe 67, datée entre 350 et 320<sup>13</sup>. Il paraît donc fondé de situer notre patère dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Ce tesson de céramique précampanienne à vernis noir est jusqu'ici le plus ancien indice que nous ayons d'une présence humaine à Saintes, et d'une manière générale en Saintonge, à l'époque de la Tène. Il pourrait avoir une date voisine de celle où l'on présume que les Santons occupèrent la moyenne et la basse vallée de la Charente<sup>14</sup>.

L'érudition locale comme la tradition savante n'ont jamais douté de l'érection de la capitale des Santons indépendants à *Mediolanum*, emplacement du chef-lieu de la cité gallo-romaine<sup>15</sup>. La topographie invitait à la situer sur le plateau que bordent au sud le vallon très encaissé des Arènes (c'est-à-dire de l'amphithéâtre romain) et à l'est le quartier Saint-Pierre et le cour de la Charente. On en fixait le centre sur les collines jumelles de l'Hôpital et de la Providence qui dominent le bas quartier par un fort escarpement et offraient, pensait-on, un observatoire particulièrement approprié pour surveiller le passage de la rivière. Mais, outre que ce passage n'est attesté à cet endroit qu'à l'époque romaine, l'exploration archéologique de la colline de l'Hôpital, si imparfaite qu'elle ait été<sup>16</sup>, n'a révélé jusqu'à présent aucune structure antérieure au changement d'ère<sup>17</sup>. Témoin fragile, pour le moment complètement isolé dans les siècles obscurs du Second Age du Fer, ce tesson doit être versé au dossier toujours ouvert des origines de Saintes<sup>18</sup>.

6. J.-P. MOREL, Notes sur la céramique étrusco-campanienne ; vases à vernis noir de Sardaigne et d'Arezzo, dans *MEFR*, 75, 1, 1963, p. 27.

7. N. LAMBOGLIA, Per una classificazione preliminare della ceramica campana, dans *Atti del I Congr. intern. di Studi Liguri*, 1950, Bordighera, 1950, p. 139-206.

8. F. PALLARÈS-SALVADOR, La prima exploracion sistemática del pecio del Sec (Palma de Mallorca), dans *Revue d'Etudes Ligures*, 28, 1972, p. 309, avec références au domaine grec, à Olynthe particulièrement.

9. J. et L. JEHASSE, *La nécropole préromaine d'Aléria*, Paris, 1973 (25<sup>e</sup> suppl. à *Gallia*), pl. 113, n° 433 et 1232, et p. 208 et 351 ; vases classés dans la céramique précampanienne, sous la forme F. 116.

10. J.-P. MOREL, *Céramique campanienne : les formes*, Paris-Rome, 1981 (*BEFAR*, fasc. 240), I, p. 147-148 et II, pl. 34-35.

11. *Ibid.*, p. 148, avec une marge possible avant et après ces dates.

12. N. LAMBOGLIA, La ceramica « precampana » della Bastida, dans *Archivo de Prehistoria Levantina*, 5, 1954, p. 134s ; E. CUADRADO, Ceramica atica de barniz negro de la necropolis de El Cigarralejo (Mula, Murcia), dans *Ibid.*, 10, 1983, pl. III.

13. Ci-dessus, n. 9.

14. *SA*, p. 34-35 ; les témoignages sur les IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles sont partout inexistantes et, pour le Second Age du Fer, les indices datables de l'occupation du sol ne commencent guère que dans le dernier quart du II<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire à l'époque de la Tène III ; voir aussi R. BOUDET, *Aspect du peuplement...* dans *Aquitania*, suppl. 1, 1986, p. 20-23.

15. C. JULLIAN, *Histoire de la Gaule*, t. II, p. 241, 248 ; t. VI, p. 387.

16. Ci-dessus, n. 2, et encore en 1975. En 1957-1965, les terrassements semblent avoir eu de 3 à 4 m de profondeur, et il y a quelque contradiction entre la découverte du tesson étudié ici et l'indication que des bases de colonnes romaines « restent en place sous les nouvelles constructions » (F. EYGUN, *Gallia*, XXV, 1967, p. 251) ; mais cette dernière information est peu claire.

17. Une fouille a eu lieu en 1975 à l'ouest de la maternité (Bloc Technique), G. NICOLINI, Informations archéologiques, dans *Gallia*, 35, 1977, p. 378 : au nord d'une grande rue antique de direction est-ouest, les niveaux profonds ont été explorés sur une surface de 20 m<sup>2</sup> environ ; les traces du début de l'Empire romain étaient très faibles ; une estampille ATEI en croix dans un cercle *SA*, p. 54 et n° 3, 55 et n° 6, 69.

18. Nous avons mis les origines de *Mediolanum* en relation avec la politique routière d'Agrippa : vers 20 ? (*SA*, p. 27 n° 1, p. 131), ou vers 40-37 ? (L. MAURIN, *Villes augustéennes...*).